

*cascade de 25 m. de haut. L'une, près du premier pont, tombe à pic, tandis que l'autre, à l'O., encore plus belle, est brisée par des rochers et forme plusieurs chutes: on y va en passant le second pont et prenant à dr.

A 9 kil. à l'O. d'Isola (bonne route; voit., 3 à 4 fr.) se trouve l'abbaye de *S. Giovanni e Paolo di Casamari*, construction remarquable du style goth. primitif bourguignon, dn commenc. du XIII^e s., la seule de son genre en Italie avec celle de Fossanova (p. 12). L'église, maintenant monument national, le cloître, la salle du chapitre, etc., sont parfaitement conservés. Le réfectoire, du XII^e s., est transformé en magasin. Il y a aussi une pharmacie vendant des liqueurs. Une partie du nom de l'abbaye rappelle la maison natale de C. Marius, à *Cercata*, appelée plus tard *Cercata Mariana*. — De là à Veroli (10 kil.), v. p. 3.

23 kil. *Arpino*, stat. pour la ville de ce nom, située dans le haut de la vallée. — *Arpino* (*Alb. della Pace*, près de la place; voit. d'Isola, en 1 h. $\frac{1}{4}$, 3 fr.) est une ville de 12 000 hab., l'*Arpinum* des Volsques, dans un beau site et célèbre comme patrie de Marius (v. ci-dessus) et de Cicéron. Le peintre Giuseppe Cesari (1560-1640), communément appelé «le chevalier d'Arpin», en était également, et l'on y montre encore sa maison. Sur la place, l'hôtel de ville, orné des bustes de Marius, de Cicéron et d'Agrippa.

La ville actuelle n'occupe qu'une petite partie de l'*Arpinum* des anciens. La citadelle se trouvait sur une colline escarpée, réunie à la ville par une croupe, à l'endroit où s'élève actuellement la petite église octogone *S. Maria della Cività*, d'où l'on a une belle vue. La ville même était sur un versant encore plus élevé. Ses anciens murs, composés de gros blocs irréguliers, sont en grande partie conservés et interrompus seulement par des tours rondes du moyen âge. Toute l'enceinte est encore reconnaissable. On montera du côté N. Sur la hauteur se trouve, dans les murs, une curieuse porte antique en ogive, la *porta dell' Arco*.

29 kil. *Fontana*. — 34 kil. *Arce*, dans un site très pittoresque. Le chemin de fer quitte ensuite la vallée du Liris et tourne au S.-E. — 43 kil. *Roccasecca* (p. 3).

14. D'Ancône à Foggia (Brindisi).

Manfredonia. Lucera.

323 kil. Ch. de fer, trajet en 6 h. $\frac{1}{2}$ par l'express (prix, v. p. XIII), en 9 à 12 h. par les trains omnibus, pour 36 fr. 50, 25 fr. 85 et 16 fr. 50. — La distance d'Ancône à Brindisi est de 557 kil. Un train express, en correspondance avec ceux de Milan et de Bologne, fait tous les jours le trajet d'Ancône à Brindisi en 12 h.; prix: env. 75 fr. 40 et 52 fr. 85. Il y a en outre, une fois par semaine, le dim., un train express pour la malle des Indes (10 h. $\frac{1}{2}$, 14 h. de Bologne à Brindisi); il ne prend des voyageurs que pour Brindisi, en 1^{re} cl.

La voie longe la côte, et les villes sont en général à quelque distance des stations, avec lesquelles elles communiquent au moyen de diligences régulières, mais médiocres.

Ancône et de là à *Lorette* (24 kil.), par *Varano* (6 kil.) et *Osimo* (16 kil.), v. l'Italie centrale, par Bædeker.

28 kil. *Porto Recanati*, petite ville de 3000 hab. et en même temps stat. pour *Recanati* (*Alb. Corona; trattor. Spezioli*, où l'on peut aussi loger), à 1 h. $\frac{1}{2}$ à l'O., ville de 5200 hab., importante au moyen âge. Son beau *Municipe* moderne a deux tableaux de Lor. Lotto, une Vierge de 1508 et une Transfiguration de 1512; un buste en bronze de Leopardi (par G. Monteverde), qui a aussi une statue devant l'édifice, etc. La *cathédrale*, St-Flavien, qui a un porche ogival, contient un monument de Grégoire XII, de 1417. Dans la petite église *S. Maria sopra Mercanti*, une Annonciation par Lor. Lotto. *S. Domenico*, décoré d'une fresque aussi par Lor. Lotto, l'Apothéose de St Vincent Ferrier, a un portail de la renaissance, de même que *S. Agostino*. Au palais du cardinal Vénier, dans la cour, une loggia par Giul. da Maiano (1477-1479). Au palais *Leopardi*, les collections de *Giac. Leopardi* (1798-1837).

De Recanati, on peut aller en excursion à *Helvia Ricina* (v. ci-dessous) par *Macerata*.

La voie traverse ensuite la *Potenza*. — 37 kil. *Potenza Picena*, ville de 3000 hab., qui a dû son nom à une colonie romaine du voisinage, dont les ruines ont disparu. Sur la hauteur, à 7-8 kil., le *Montesanto*.

43 kil. *Porto Civitanova*, stat. à l'embouchure du *Chienti*, pour la petite ville de *Civitanova*, située à 2 kil. dans l'intérieur du pays.

DE PORTO CIVITANOVA A ALBACINA ET FABRIANO: 87 et 96 kil., 2 trains directs par jour, env. 5 h. et 5 h. $\frac{1}{4}$. Cette ligne remonte d'abord la belle et fertile vallée du *Chienti*. — 8 kil. *Montecosaro*. — 13 kil. *Morrovalle Monte S. Giusto*. — 22 kil. *Pausula*, ville de 2300 hab., à g. sur la hauteur.

28 kil. *Macerata* (hôt.: *Alb. Centrale, Milano, Europa; trattor. Fanfulla*, bonne; *café* à la poste), ville de 10100 hab. et chef-lieu de province, avec une faculté de droit (env. 250 étudiants), dans un beau site, sur une hauteur entre les vallées du *Chienti* et de la *Potenza*. Elle s'est formée, comme Recanati, après la destruction de l'antique *Helvia Ricina*, dont il subsiste, à env. 5 kil. au N.-O., non loin de la *Potenza*, des restes d'amphithéâtre et un pont. — De la gare, on arrive à g., par la via delle Mura, qui offre une belle vue, en 10 min. env., au grand *Convitto Nazionale* ou lycée, et de là à dr., par la via del Convitto, dans la ville. Une courte montée mène ensuite à *S. Giovanni*, qui a une Assomption par Lanfranc. A côté, la *bibliothèque communale*, où il y a aussi un musée, de peintures, antiquités et médailles, ouvert dans la semaine de 9 h. à 2 h. Tableaux: 35, *Gent. da Fabriano*, St Julien et S. Antoine de Padoue; 36, *C. Crivelli*, Vierge (1470); 39, *Allegretto Nuzi da Fabriano*, Vierge avec St Julien et St Antoine (1369); 55, *Lanfranc*, Pénitent. — Plus loin, au delà de la poste, la place publique, où sont, à g., le *Palais Municipal*, dont la cour renferme des statues antiques et des inscriptions, et la *préfecture*, anc. palais des Gonzague, de la renaissance, avec des restes gothiques. — Tout droit encore, on descend à la *cathédrale*; de la place, à dr. à *S. Maria del Porto*, qui a une façade en briques de la fin de la période romane, et à la *porte Mercato*, construite par Pie II. A peu de distance, le *sferisterio* ou jeu de ballon. — A $\frac{1}{4}$ h. à dr. de la gare, la *Madonna delle Vergini*, construite en 1573 par Galasso da Carpi.

35 kil. *Urbisaglia*, stat. pour la localité de ce nom, située à env. 8 kil. au S.-O. (dilig.; 1 h. $\frac{1}{2}$ à pied). La route qui y mène traverse le *Chienti*, puis la *Fiastra*, et il passe immédiatement après à la *villa du prince Bandini*, un anc. couvent, avec une chapelle romane remarquable et un beau jardin. Plus loin, on aperçoit les monts Sibyllins (p. 167). — *Urbisaglia* (*Osteria Nuova*, bonne), sur une hauteur, à l'O. de la route, occupe pro-

blement la place de la citadelle de l'*Urbs Salvia* des Romains, qui couvrait tout le versant jusqu'à la *Fiastra* et fut détruite par Alaric. Il subsiste partout des traces de constructions antiques, surtout des ruines d'un théâtre et d'un amphithéâtre. On reconnaît aussi le tracé de l'enceinte du moyen âge, où se voient encore, au N.-O., des restes de murs antiques. — 39 kil. *Pollenza*.

46 kil. *Tolentino* (hôt.: *Alb. Corona*, près de S. Catervo, passable; *Falcone*, près de la grand'place, simple), le *Tolentinum Picenum* des anciens, ville de 4100 hab., dans un joli site, sur le Chienti, importante place forte au moyen âge et connue par le traité de 1797 entre Bonaparte et Pie VI. Env. 10 min. de la gare en ville. A l'entrée, à g., l'église S. *Catervo*, où se voient le vieux sarcophage du patron, avec l'Adoration des mages et le Bon Pasteur, dans la chap. à g. du maître autel, et des fresques du xv^e s. Quelques min. plus loin, le musée municipal, dans un anc. cloître au N.-E. de St-Nicolas, et dont la clef est chez le concierge du palais *Gentilioni*, presque en face. On y remarque en particulier une statue d'homme avec une toge, puis le produit des fouilles du comte *Silverstatue* *Gentilioni* dans la nécropole picénienne des VIII^e-IV^e s. av. J.-C. située autour de la ville. — *St-Nicolas*, la cathédrale, a un portail goth. de 1431, par *Giov. Rosso*, de Florence, dû à la générosité du fameux condottier *Nic. Mauruzzi*, orignaire de Tolentino. Dans la chap. à l'E. du maître autel, les restes de St Nicolas de Tolentino et deux tableaux des derniers temps de l'école vénitienne, l'Incendie de St-Marc de Venise et la Peste en Sicile. Dans la salle voisine, un tombeau de la renaissance et une statue en bois de St Nicolas, ainsi que des fresques de la vie de la Vierge. *Arca*, représentant des scènes de la vie de J.-C. et de la vie de la Vierge. A côté, le cloître, du XIII^e s. — Près de là, sur la grand'place, *St-François*, du XIII^e s., dont la chap. de dr. renferme une Vierge et un saint opérant des guérisons (1475). — Promenade intéressante autour de la ville.

Le ch. de fer quitte ensuite le Chienti et passe dans la vallée du *Potenza*. — 56 kil. S. *Severino Marche* (hôt.: *Leon d'Oro*), ville de 3200 hab., qui s'est formée après la destruction de l'antique *Septempepla*. L'église du *Castello* y a des fresques de *Dietisalvi d'Angeluzzo* et un retable de *Nic. da Foligno* (1466). La cathédrale, qui est moderne, a dans la sacristie une belle œuvre de jeunesse du *Pinturicchio*. *St-Laurent* est bâti sur les fondations d'un anc. temple. Il y a des inscriptions et des antiquités à l'hôtel de ville et chez le comte *Servanzi-Collio*. — 65 kil. *Gagliole*.

68 kil. *Castelraimondo* (*Alb. Rossi*), d'où l'on peut aller à *Camerino*, ville de 4300 hab., env. 10 kil. au S., l'anc. *Camerinum Umbrorum*, capitale des *Camertes* (*Ombrie*), alliés aux Romains contre les *Etrusques* pendant les guerres des *Samnites*. C'est un évêché depuis 252. La cathédrale, S. *Sovino*, occupe l'emplacement d'un temple de *Jupiter*. Sur le devant, une statue de *Sixte-Quint*, de 1587. Le peintre *C. Maratta* (1625-1713) était originaire de *Camerino*.

75 kil. *Matelica* (*Alb. Mona*, bon), ville de 2800 hab., dont l'église *S. Francesco dei Zoccolanti* possède des tableaux de *Palmezzano* (1512) et d'*Eus. di S. Giorgio* (1501) et le palais *Piersanti* une petite galerie de peinture. — 83 kil. *Cerreto d'Esti*. — 87 kil. *Albacina*. Changement de train pour la direction de *Jesi* et *Ancone*. — 96 kil. *Fabriano*. Embranch. sur *Urbino*. Voir l'Italie centrale.

La ligne de *Foggia-Brindisi* traverse ensuite le Chienti. — 50 kil. S. *Elpidio a Mare*. Le village de S. *Elpidio* est à quelques kil. de la côte. — On traverse la *Tenna*.

59 kil. *Porto S. Giorgio*, qui a un beau château.

A 1 h. de la côte, sur la hauteur, est situé *Fermo* (*Alb. Broglio*; voir pour la ville, 50 c. par place), l'ancien *Firmum Picenum*, ville de 18000 hab., siège d'un archevêché et capitale de la province de ce nom. Colonie romaine depuis le commencement de la 1^{re} guerre punique, elle fut toujours et elle est encore une ville florissante. Près de la porte *S. Francesco*, par où l'on y entre, on remarque les restes des anciens murs,

d'une haute antiquité. Les rues montent très rapidement; en haut s'étend une belle place, sur laquelle se trouve l'hôtel de ville, qui renferme quelques inscriptions et des antiquités. — Belle vue hors de la ville, sur la fertile campagne, les Apennins et la mer.

On passe ensuite le ruisseau dit *Lete Vivo*, puis l'*Aso*, rivière un peu plus forte. — 69 kil. *Pedaso*. — 77 kil. *Cupra Marittima* (*Marano*). C'est dans le voisinage qu'était la ville antique de ce nom, qui avait un temple célèbre, consacré à la divinité sabine *Cupra* et restauré l'an 127 par *Adrien*. — 80 kil. *Grottammare* (*Alb. Mariuccia*, Pens. *Giusti*, organisée même pour l'hiver; 5 fr.), endroit fréquenté pour les bains de mer (restaur.). — A 7 ou 8 kil., sur la hauteur, la ville de *Ripatransone*, de 6000 hab. La physiologie et les usages des habitants se rapprochent déjà beaucoup de ceux de leurs voisins de *Naples*.

85 kil. S. *Benedetto del Tronto* (aub. à la gare), petite localité sur la côte.

DE S. BENEDETTO A ASCOLI PICENO, 33 kil. de chemin de fer, trajet en 1 h. 1/2, pour 3 fr. 75, 2 fr. 65 et 1 fr. 70. On remonte la fertile vallée du *Tronto*, par *Porto d'Ascoli*, *Monteprandone*, *Monsampolo*, *Spinetoli-Colli*, *Offida Castel Lama* et *Marino*. — *Ascoli Piceno* (*Alb. della Posta*, *Alb. Picchio*, bons; ch. 1 à 1 fr. 50) est une ville de 23 300 hab., le chef-lieu d'une province et le siège d'un évêché, etc., sur la rive S. du *Tronto*, dont la vallée, encore étroite, est entourée de hautes montagnes; au N., le monte dell' *Ascensione* (1100 m.); à l'O., la *Sibilla*; plus au S., le *Pizzo di Sevo*. C'est ici l'*Asculum Picenum* des anciens, qui formait le centre du pays des *Picéniens*. Pendant la guerre Sociale contre *Rome*, *Asculum* joua un rôle important, et fut pris et détruit par *Pompée*. La ville reprit de l'importance sous l'empire et au moyen âge. Quantité de belles constructions de la renaissance en rendent la visite intéressante (1/2 journée ou dav.). — De la gare, qui est au N.-E. de la ville, on arrive d'abord à *St-Victor*, petite église romane à g. de la ville, derrière le jardin public. On y a découvert des peintures murales des XII^e-XIII^e s., en trois couches superposées. Plus loin, à dr. de la grand'rue, le baptistère, du style roman primitif, sur des fondations antiques. En face, la cathédrale, fondée, dit-on, par *Constantin*, sur les ruines d'un temple d'*Hercule*. Le plan est roman, avec dôme au transept et crypte. La nef est goth. et la façade est due à *Cola dell'Amatrice*. Le tout a été restauré en 1888 et la coupole décorée de fresques par *Marianni*, de *Rome*. Dans la chap. à dr. du bras S. du transept, un grand tableau de *Crivelli*. — Plus loin à g., l'hôtel de ville (*municipio*), dont le rez-de-chaussée renferme, à dr., le musée, qui comprend des objets précieux provenant de fouilles dans les environs, et la bibliothèque communale, dont le gardien est dans le bâtiment du centre. Dans l'escalier de cette partie, des statues et des inscriptions antiques. A l'étage supérieur, une galerie de peinture sans importance. — Sur la grand'place, la préfecture, anc. Palais Communal. Au N., du côté du *Tronto*, les églises *Ste-Anastasia* et *St-Jacques* (S. *Giacomo*), à façades romanes, et la prétendue maison lombarde (casa langobardo), une maison romane. A côté, un pont du temps d'*Auguste*, d'où l'on a une belle vue sur le lit profond du *Tronto*. — A l'extrémité O. de la ville, la porte de *Rome* (P. *Romana*), avec des restes de murs antiques, des arcades d'aqueduc, etc. Belle vue de la ville et des montagnes de la hauteur du château, sur le versant de laquelle est S. *Angelo*, une basilique romane renfermant des tableaux d'*Allegretto*. — Des routes de montagnes conduisent de cette ville à *Teramo* (voit. env. 12 fr.), à *Spolète* par *Norcia* (v. l'Italie centrale), et à *Aquila* (p. 169) par les vallées du *Velino* et de l'*Aterno*.

90 kil. *Porto d'Ascoli*. On traverse le *Tronto*, le *Truentus* des Romains. — 99 kil. *Tortoreto-Nereto*. — 109 kil. *Giulianova* (buffet; 12, 13

Alb. Adriatico, passable), village malpropre, mais qui a quelques jolies maisons de campagne, à 2 kil. de la côte, sur la hauteur. Il a été construit au xv^e s. par les habitants de l'ancien *Castrum Novum*, sur le *Tordino*, alors appelé *S. Flaviano*.

DE GIULIANOVA A TERAMO: 26 kil., ch. de fer, en 1 h. env., pour 2 fr. 95, 2 fr. 10 et 1 fr. 35. Cette ligne remonte la vallée du *Tordino*, par *Mosciano S. Angelo*, *Notaresco*, *Bellante-Ripatone* et *Castellalto-Canzano*. — *Teramo* (*Alb. Giardino*, place *Cittadella*; *Pellegrino*, via *Delfico*, 9, bons; omn. de la gare, 25 à 50 c.), l'*Interamna* des anciens, est une ville de 20 400 hab. et un chef-lieu de province, avec un évêché, etc. Sa cathédrale a un portail roman et est du style baroque à l'intérieur. Elle possède un devant d'autel par l'orfèvre *Nic. di Guardiagrele*, du xv^e s. — Au N. de *Teramo*, la villa du peintre *G. della Monica*, dans le style du moyen âge. — Des routes mènent de *Teramo* à *Atri* (v. ci-dessous), à *Ascoli* (p. 183) et à *Aquila* (p. 171), par la vallée du *Vomano*, en passant par *Montorio* et *Fano Adriano*, puis entre le *mont Piano* (1720 m.) et le *mont Cardito* et au N.-O. devant le *mont S. Franco* (2134 m.), pour redescendre par de nombreux lacets à *S. Vittorino*, où se réunissent plusieurs routes. — De *Teramo* au *Gran Sasso d'Italia*, v. p. 172.

Le chemin de fer passe ensuite le *Tordino*, le *Batinus* des anciens. — 118 kil. *Montepagano*. Puis un autre pont, sur le *Vomano*, en lat. *Vomanus*. On aperçoit à dr. le *Gran Sasso d'Italia* (p. 172), de la base au sommet. — 127 kil. *Atri-Mutignano*.

A 13 kil. à l'O. est situé *Atri* (424 m.; *Alb. del Teatro*, chez *L. Vianni*), qu'une dilig. dessert 1 ou 2 fois par jour (1 fr. 25, 1 fr. au retour; pas toujours d'autre voit. ici, mais bien à *Giulianova*). C'est l'*Atria* des anciens, aujourd'hui une ville de 10 000 hab., avec un évêché. Elle est célèbre par ses vieilles monnaies de cuivre. De nombreuses ruines font preuve de son importance dans l'antiquité. Sa cathédrale goth., qui doit être restaurée aux frais de l'Etat, repose sur des fondations antiques, peut-être celles d'un temple, en parties peintes au moyen âge. Le chœur est décoré de fresques et il y a un tableau du xv^e s., la Vierge adorant l'enfant Jésus. Le campanile offre une vue étendue, sur les Apennins et la mer. Au S. de la ville sont de vastes grottes, très anciennes, mais à peine dignes d'une visite.

Nous franchissons ensuite la *Piomba*, le *Matrinus* des Romains, rivière dans le voisinage de laquelle est située, à 8 kil. de distance, *Città Santangelo*, ville de 7 000 hab. — 134 kil. *Silvi*. — 139 kil. *Montesilvano*.

A 26 kil. d'ici, *Penne*, ville de 10 000 hab., la *Pinna* de l'antiquité, qui fut la capitale des Vestins. Il y a des ruines de cette époque.

146 kil. *Castellammare Adriatico* (bon buffet; hôt.: *Leon d'Oro*), point de jonction des lignes de *Terni-Aquila* et de *Rome-Avezzano-Solmona* (R. 11 et 12). — On traverse ensuite le *Pescara*.

148 kil. *Pescara* (hôt.: *Risorgimento*, bon; *Rebecchino*, simple), ville forte de 5500 hab., bâtie dans un endroit malsain. On aperçoit à dr. la masse de la *Maiella*, dont le point le plus élevé, le *mont Amaro*, atteint une hauteur de 2795 m.

La voie franchit plus loin l'*Alento*. — 156 kil. *Francavilla*. Le village de ce nom est sur la hauteur à dr. Une montagne qui s'avance dans la mer vient barrer le chemin; quatre petits tunnels la traversent. Au delà du 3^e, on voit apparaître à g. le château d'*Ortona*.

168 kil. *Ortona* (hôt.: *Italia, Roma, Progresso*). On monte de la stat. en 1/4 d'h. à la ville de ce nom, l'*Ortona* des Romains, anc.

port des *Frentans*, ville assez propre et bien bâtie, de 12 000 hab. Elle est située sur une hauteur (funiculaire, 10 c.), au pied de laquelle se trouve une petite plage. Belle vue au S. jusqu'à la punta di *Penna* (v. ci-dessous), surtout du vieux château en ruine. La cathédrale mérite l'attention du voyageur. *Ortona* est un point convenable pour une halte, sur le long trajet d'Ancône à Foggia.

Ensuite un nouveau tunnel; puis on franchit deux ruisseaux.

175 kil. *S. Vito Lanciano*, stat. pour *Lanciano*, ville de 18 000 hab. et siège d'un archevêché, l'*Anxanum* des Romains, à 10 kil. dans l'intérieur des terres. Trois tunnels. — 183 kil. *Fossacesia*. Puis on a un joli coup d'œil sur la presqu'île qui se termine par la *punta di Penna*.

188 kil. *Torino di Sangro*, stat. avant laquelle on passe le *Sangro*. Vue à dr. sur le massif de la *Maiella*. — 195 kil. *Casalbordino*. Encore trois tunnels, et l'on aperçoit à dr. *Vasto*, sur une colline couverte d'oliviers.

210 kil. *Vasto*, stat. d'où l'on monte en 25 min. à la ville.

Vasto d'Aimone (*Alb. dell'Indipendenza*), l'*Histonium* des Romains, est une ville de 14 000 hab. Elle est située très haut, et elle offre de beaux points de vue jusqu'aux îles *Tremiti* et au mont *Gargano*. Sur le mur de sa petite cathédrale goth. se lit une inscription en mémoire du général «*Carlo Antonio Manhes, destructeur de briganti, primo cittadino del Vasto*», du 10 avril 1810. L'hôtel de ville renferme un petit musée d'inscriptions et d'antiquités trouvées dans le pays. Il y a aux environs d'importantes plantations d'oliviers.

216 kil. *S. Salvo*. On passe le *Trigno*, le *Trinius* des Romains. — 224 kil. *Montenero*.

236 kil. *Termoli* (*Albergo & Trattoria della Corona*), petite ville très sale, au bord de la mer, avec des murs du moyen âge. Vue superbe sur la *Maiella*, les *Abruzzes* et plus loin les îles *Tremiti* et le mont *Gargano*. Les îles *Tremiti* sont les îles de *Dionède* de la mythologie, et elles servent encore de lieux de détention comme dans l'antiquité. La cathédrale de *Termoli* a une façade gothique.

DE TERMOLI A BÉNÉVENT: 172 kil. de chemin de fer, trajet en 7 h. 1/4 à 10 h., avec arrêt à *Campobasso*, pour 19 fr. 45, 13 fr. 65 et 8 fr. 75. Contrée uniforme. Stat.: 9 kil., *Guglionesi-Portocannone*; 16 kil., *S. Martino in Pensilis*; 28 kil., *Ururi-Rotello*; — 37 kil., *Larino*, non loin des ruines du *Larinum* de l'antiquité; — 50 kil., *Casacalenda*; 54 kil., *Bonefro-S. Croce*; 59 kil., *Ripabottoni-S. Elia*; 67 kil., *Campolieto-Monacilione*; 76 kil., *Matrice-Montagano*; 83 kil., *Ripalimosano*. — 88 kil. *Campobasso* (hôt.: *Alb. Centrale, Alb. del Sannio*), ville de 15 000 hab. et chef-lieu de province, célèbre par ses ouvrages en acier. — *Embranch. sur Boiano* (v. p. 177), 30 kil. en 1 h. 1/2, pour 3 fr. 40, 2 fr. 40 et 1 fr. 55, par (9 kil.) *Baranello*, (13) *Vinchiaturo*, (22) *Guardiaregia*, (24) *Campochiaro*, et (26) *S. Polo Matese*. — 96 kil., *Baranello*; 100 kil., *Vinchiaturo*. — On descend ensuite la vallée du *Tanaro*: 111 kil., *S. Giuliano del Sannio*; — 115 kil., *Sepino*, qui doit son nom au *Sepinum* de l'antiquité, dont les ruines sont dans le voisinage et connues sous le nom d'*Attilia*; — 122 kil., *S. Croce del Sannio*; 129 kil., *Morcone*

137 kil., *Pontelandolfo*; 139 kil., *Campolattaro*; 146 kil., *Fragno Monforte*; 149 kil., *Pescolamazza*; 159 kil., *Pietra-Elcina*; — 172 kil., *Bénévent* (p. 189).

A partir de Termoli, on voit des cactus. On passe le *Biferno*, en lat. *Tifernus*. — 243 kil. *Campomarino*, colonie albanaise. — 253 kil. *Chieuti*, autre colonie albanaise. Une route mène d'ici à la ville de *Serracapriola*. Puis on traverse le *Fortore*, le *Frento* des anciens. — 264 kil. *Ripalta*.

C'est près de Ripalta que les Normands battirent et firent prisonnier le pape Léon IX, le 15 juin 1053, et qu'ils implorèrent ensuite à genoux sa bénédiction. Le pontife se laissa attendre et accorda aux frères Humfroy et Robert Guiscard l'investiture de la Pouille ou Apulie, de la Calabre et de la Sicile, acte qui devait plus tard devenir si important, non seulement pour les Normands, mais encore pour Rome et les papes.

Au N.-E. est le *lac de Lesina*, qui communique avec la mer. La voie quitte maintenant la côte. Le *mont Gargano* (p. 187), qui atteint plus de 1000 m. de hauteur, pousse plusieurs ramifications à l'E. jusque dans la mer.

279 kil. *Poggio Imperiale*. — 283 kil. *Apricena*. — 294 kil. *S. Severo*, ville malpropre de 17500 hab. Elle fut prise et détruite par les Français en 1799, après une défense acharnée. Le choléra la désola cruellement en 1865. — 308 kil. *Motta*.

323 kil. *Foggia*. — Buffet; dîn., 3 fr. 50. — Hôtels: *Milano*, via *Maddalena*; *Roma*, rue Victor-Emmanuel, plus simple; *Risorgimento*, près de la gare. — RESTAUR.: *Roma*, à l'hôtel de ce nom; *Davino* (M. Russo); *tratt. della Speranza*, via *Manzoni*, 24; *caffè di Strasburgo*. — VOITURE, à 1 chev., 60 c.

Foggia, ville propre et agréable de 40300 hab. et chef-lieu de province, autrefois de la *Capitanate*, est le centre de la grande plaine de la Pouille. Son nom lui vient probablement du latin *fovea* ou des fosses où l'on y conserve les grains, appelées aujourd'hui *fosse di grano*. Elle doit sa prospérité à sa situation sur le chemin de fer de la côte et au point de jonction de cette ligne avec celle de Naples par *Bénévent* (R. 16), mais elle n'a rien de remarquable.

A g., en face des premières maisons de la ville, à 6 min. de la gare, un portique formant l'entrée du *jardin public*, qui est orné de divers bustes; au delà, un jardin botanique. A dr. de là est la grande rue, qui porte le nom de rue Victor-Emmanuel. Sur la place publique, plantée d'arbres, à g., un monument du médecin et patriote *Vinc. Lanzo*, natif de *Foggia* (1784-1860). Au bout de 5 min., la rue Victor-Emmanuel croise le cours du Théâtre, et ensuite vient la partie la plus ancienne de la ville, la *place Frédéric II*, décorée d'une fontaine dite «*pozzo dell'Imperatore*». L'empereur Frédéric II a souvent séjourné à *Foggia*. Il reste encore dans la via *Pescheria*, à dr. de la place, une porte cochère du palais impérial, avec une inscription de 1223. En prenant à g. de la place, on arrive bientôt à la *cathédrale*. Construite par les Normands et détruite par un tremblement de terre en 1731, elle a été rebâtie en style moderne et il n'est resté qu'une partie de l'anc. façade, plus la crypte, qui a quatre vieilles colonnes et dont

l'entrée est du côté droit. — *Foggia* regorge d'étrangers lors de sa grande foire de mai.

La vaste plaine dépourvue d'arbres qui entoure *Foggia* est en grande partie utilisée comme pâturage (*tavoliere della Puglia*). Les troupeaux de moutons passent l'été sur la montagne et redescendent en octobre, par trois grands chemins déterminés (tratturi delle Pecore), dans la plaine, où ils restent l'hiver. L'origine de ces migrations remonte jusqu'au temps des Romains. Alphonse I^{er}, qui introduisit dans le pays la race des mérinos, changea en 1445 le droit de pâture en une recette royale. Le nombre des moutons de la contrée s'élevait à la fin du xvi^e s. à 4 millions $\frac{1}{3}$; il est maintenant de moins d'un demi-million, en raison des progrès qu'y a faits la culture des céréales.

A 1 h. de *Foggia*, au N., se trouvent les ruines insignifiantes de l'ancienne ville d'*Arpi*, fondée, dit-on, par Diomède, et plus tard remplacée par *Foggia*.

DE FOGGIA A MANFREDONIA, 36 kil. de chemin de fer, trajet en 1 h., pour 4 fr. 15, 2 fr. 90 et 1 fr. 90. — 16 kil. *Amendola*. — 24 kil. *Fontanarosa*.

36 kil. *Manfredonia* (*Alb. Manfredi*), ville paisible de 8500 hab. et siège d'un archevêché, a des fortifications du moyen âge en partie bien conservées. Elle a été fondée par Mainfroi (Manfred) en 1263 et détruite par les Turcs en 1620. Sa situation abritée, donne à la végétation de cette contrée un caractère qui rappelle la Sicile.

A 3 kil. à l'O. de *Manfredonia*, sur le bord de la route, la cathédrale *S. Maria Maggiore di Siponto*, d'un beau style roman, avec une église souterraine, mais mal restaurée à l'intérieur. Elle a une Vierge miraculeuse. L'église est un des restes peu considérables de *Sipontum*, ancienne colonie romaine datant de l'an 194 av. J.-C. — Encore plus loin, également sur la route, *S. Leonardo*, église et couvent fondés en 1223, avec deux beaux portails. Ils sont aujourd'hui transformés en métairie et dans un état de délabrement avancé.

Un chemin de 17 kil. de long, desservi t. les j. par une dilig. (3 h. $\frac{1}{2}$ de montée et 2 h. de descente, pour 1 fr. 25 à 2 fr. 50), conduit au *mont Sant'angelo* (810 m.; *Alb. di Michele Fradiavolo*), haute montagne où se trouvent un beau château en ruine et le célèbre et ancien pèlerinage de *S. Michele*, où une grande fête a lieu le 8 mai. C'est une grotte dans laquelle on descend par 86 degrés. Selon la légende, St Michel y apparut en 491 à St Laurent, évêque de *Sipontum*. Les Normands y allèrent en pèlerinage au xi^e s. et conquièrent ensuite le pays. Les portes de bronze, avec sujets tirés de la Bible, portent cette inscription: «*Hoc opus completum est in regni urbe Constantinopoli, adjuvante Dno Pantaleone, qui fieri jussit, anno ab incarnatione Dni millesimo septuagesimo sexto*» (v. p. 163). — On monte de là au *mont Calvo* (1066 m.), point le plus élevé du *mont Gargano*. Entre le mont *S. Angelo* et *Vico* (route) s'étend une magnifique forêt de hêtres, dite *bosco dell' Umbra*, qui va jusqu'au bord de la mer. Plus loin encore, *Ischitella*; à l'E., sur la côte, *Viesti*: les chemins qui y conduisent sont mauvais. — Rqte aussi du *mont Sant'angelo* à *S. Giovanni* et *Mattinata*.

DE FOGGIA A LUCERA, 20 kil. de chemin de fer; 3 trains par jour, trajet d'env. 40 min., pour 2 fr. 30, 1 fr. 60 et 1 fr. 05.

Lucera (*Alb. dei Fiori*) est une ville de 14500 hab., l'anc. *Lucérie*, clef de la Pouille par sa position, nommée pour la première fois dans la guerre des Samnites et qui reçut une colonie romaine en 314. Ville riche et florissante, elle conserva son importance jusqu'au vii^e s. de notre ère, où elle fut détruite, en 663. Elle dut son

rétablissement à Frédéric II, qui y transporta, en 1223, une colonie de Sarrasins de la Sicile, en leur accordant pleine liberté de conscience. Les habitants restèrent attachés à la maison des Hohenstaufen et donnèrent asile à la femme et aux enfants de Mainfroi après la bataille de Bénévent, mais ils furent soumis par Charles I^{er} d'Anjou, en 1269, et convertis de force par Charles II en 1300, après une nouvelle révolte.

La ville est sur un plateau inclinant insensiblement à l'E. et au S., à pic au N. et à l'O. Dans cette dernière direction, le plateau forme une sorte de presqu'île. C'est là que s'élève le *château*, fondé par Frédéric II, à la place de la citadelle antique et transformé sous Charles I^{er} par Pierre d'Angicourt. C'est un spécimen remarquable de forteresse du moyen âge. L'entrée est vers le milieu, par un mauvais sentier qui traverse le fossé. La vue embrasse la plaine renfermée entre les Apennins et le Gargano: au N., S. Severo; à l'E., la mer. La montagne isolée au S. est le Vultur (v. p. 204). — La *cathédrale* de Lucera a été restaurée dans le style gothique, après la conversion des Sarrasins par la famille d'Anjou. Les demi-colonnes de la nef sont en vert antique. On y remarque, dans le bras dr. du transept, une jolie Vierge en marbre, sur un tombeau de 1605. Il y a une crypte sous le chœur. — La bibliothèque renferme quelques inscriptions et une Vénus de la ville antique. A l'E. sont des restes à peine reconnaissables d'un amphithéâtre.

15. De Naples à Foggia (Ancône).

Cette route est la plus courte de celles qui relient le N. et l'E. de l'Italie à Naples. De Naples à Bologne, 16 h. 1/2. — De Naples à Foggia: 198 kil., 5 h. par l'express, 8 h. à 8 h. 1/2 par les trains omnibus, pour 22 fr. 40, 15 fr. 70 et 10 fr. 10. Les trains omn. sont d'habitude en retard.

Naples, v. p. 18. — La voie décrit une grande courbe à l'E. et traverse la partie la plus riche et la mieux cultivée de la Campanie (p. 7), où l'on voit à perte de vue des vignes, de vastes champs de blé et des allées de peupliers. A dr., on a çà et là des échappées de vue sur le Vésuve. — 10 kil. *Casoria-Afragola*, qu'un tramway à vapeur relie à Naples (p. 22). — 14 kil. *Frattamaggiore-Grumo*. — 16 kil. *S. Antimo*.

20 kil. *Aversa* (hôt.: *Motti, dell'Aurora*), ville de 21 000 hab., bâtie à peu près sur l'emplacement de l'ancienne *Atella*, d'où les premières farces populaires des Romains, les *Atellanes*, tirent leur nom. Fondée en 1029, Aversa fut la première colonie normande en Italie. Dans la grande église *S. Paolo* se voit une copie fidèle de la Casa Santa de Lorette (v. l'*Italie centrale*, par Bædeker). C'est à son château qu'André de Hongrie, mari de Jeanne I^{re} de Naples, fut assassiné par Nic. Acciajuoli, le 18 sept. 1345. — Le petit vin aigrelet d'Aversa s'appelle *Asprino* et se vend beaucoup à Naples. Tramway à vapeur de cette ville, v. p. 22.

29 kil. *Marcianise*. — 35 kil. *Caserte* (p. 9). Le chemin de fer monte lentement, et la vue s'étend à dr. sur les plaines de la Campanie, à g. sur les montagnes. Puis deux tunnels. — 42 kil. *Maddaloni Superiore*, station au-dessus de la ville de ce nom.

Bientôt après on redescend et passe au-dessous des *Ponti della Valle*. C'est ainsi que s'appelle l'aqueduc colossal, à 3 étages et haut de près de 65 m., que Charles III et son fils ont fait bâtir par Vanvitelli pour fournir de l'eau aux jardins de Caserte. Toute la construction, qui part du mont Taburno, a 40 kil. de long, et on en voit les tours s'élever dans la direction de la montagne. — 48 kil. *Valle di Maddaloni*. — 54 kil. *Frasso-Dugenta*. On traverse ici l'*Isclero*, rivière sur laquelle est située, 4 kil. plus haut, *S. Agata de' Goti*, sur l'emplacement de l'ancienne *Saticola*. On a souvent pris pour les *Fourches Caudines*, si fatales aux Romains, un défilé étroit entre ce village et *Moiano*; mais on ne saurait appuyer cette supposition de raisons suffisantes (v. p. 10).

Le chemin de fer entre dans la vallée large et fertile du *Vulturne*, qu'elle franchit deux fois, en amont et en aval de l'embouchure du Calore. — 61 kil. *Amorosi*. On continue de longer la rive dr. du Calore jusqu'à (65 kil.) *Teleso-Cerreto*, stat. près de laquelle se trouve, à dr., le *lago di Teleso*, un lac marécageux. Le misérable village de *Teleso*, à g. sur la hauteur, possède des sources d'eaux sulfureuses fréquentées en été. Il y a un grand établissement (100 ch., p. 8 à 12 fr.), et il est desservi t. les j., du 1^{er} juillet au 15 sep., par un train spécial de Naples. Dans le voisinage, quelques ruines de l'ancienne *Telesia*, ville des Samnites, qui fut occupée par Annibal, ensuite prise et en partie détruite par les Romains, puis colonisée sous Auguste. Elle souffrit beaucoup au ix^e s. d'un tremblement de terre, et elle fut enfin complètement dévastée par les Sarrasins. — Diligence pour Piedimonte d'Alife (p. 10), trajet en 3 h. environ.

70 kil. *Solopaca*. La station est à 1/2 h. de la petite ville du même nom (5000 hab.), agréablement située sur la rive g. du Calore, au pied du *mont Taburno* (1248 m.). — 77 kil. *S. Lorenzo Maggiore*. La localité est à g. sur la hauteur. — Puis un tunnel. — 82 kil. *Casalduni-Ponte*, où la route de Bénévent traverse le Calore sur un pont en fer. La vallée se rétrécit. A dr., sur la hauteur, *Torrecoiso*. Un tunnel. — 89 kil. *Vitulano*. Il y a dans le voisinage des carrières célèbres de marbre lumachelle rouge. Encore un tunnel.

97 kil. *Bénévent*. — La GARE (buffet) est à 1/4 d'h. au N. de la ville. Voit à 1 chev., 50 c.; la nuit, 1 h. après le coucher du soleil, 60 c.; à l'heure, 70 c.; à 2 chev., 1 fr. et 1 fr. 30.

HÔTELS: *Villa di Roma*, avec un bon restaur., au Corso, presque en face de l'hôtel de ville; *Loc. di Benevento*, largo S. Antonio, petit, mais propre; *Commercio, Manfredi*.

CAFÉS: *Unione, Pastore*, dans la grande rue.

3 h. suffisent pour visiter la ville.

Bénévent, situé sur une colline que baignent les eaux du *Sabato*

et du Calore, était la capitale d'une province des Etats pontificaux. Sa population est de 21 700 hab. Les rues en sont étroites et malpropres, mais s'améliorent peu à peu.

Beneventum, fondé, selon la tradition, par Diomède ou par le fils d'Ulysse et de Circé, s'appela d'abord *Maleventum*, jusqu'au jour où il s'y établit une colonie romaine, en 268. Cette ville fut une des plus importantes de l'Italie méridionale. Elle était située sur la voie Appienne. Au VI^e s., elle devint la capitale d'un puissant duché lombard; puis ce fut une principauté, que l'empereur Henri III rendit au Pape Léon IX au XI^e, et depuis elle appartint à Rome. Elle fut en partie détruite par Frédéric II en 1241. Napoléon I^{er} en fit la capitale d'une principauté qu'il donna à Talleyrand et qui exista de 1806 à 1815.

En venant de la gare, on traverse le Calore sur un beau pont. Plus loin à g., on arrive, du côté N. de la ville, à l'*ARC DE TRIOMPHE DE TRAJAN* ou la *Porta Aurea*, de l'an 115, monument élevé à cet empereur par le sénat et le peuple romains, lorsqu'on attendait son retour d'Orient, où il mourut en 116. C'est une des constructions romaines les plus belles et les mieux conservées de toute l'Italie méridionale. C'est même l'arc ancien qui approche le plus, pour la beauté, de celui de Titus à Rome. Il est en marbre grec et il a 15 m. 60 de hauteur et 8 m. 60 d'ouverture. Il était autrefois surmonté d'un quadriges avec la statue de Trajan. Les bas-reliefs ont trait à l'histoire de cet empereur.

CÔTÉ EXTÉRIEUR. Sur les côtés de l'inscription: à g., une Assemblée de dieux, à moitié détruite, où l'on reconnaît Bacchus, Cérès, Diane et Sylvain; à dr., la Dacie implorant Trajan. A la frise, le Triomphe de Trajan sur les Daces. Au-dessous, à l'arcade, une déesse, un dieu, l'Automne et l'Hiver. Ensuite, à g.: dans le haut, deux représentants d'une ville (déesse dans le fond) recommandés à Trajan par un héros; dans le bas, des Barbares devant Trajan, sans tête; dans l'interval, Jupiter; à dr., en haut, Mars amenant à Trajan la Fortune (elle a un gouvernail); dans le bas, un Traité avec un pays barbare. — **PASSAGE:** à dr., Trajan faisant un sacrifice à Jupiter; à g., Distribution de pain; en haut, Trajan couronné par la Victoire. — **CÔTÉ DE LA VILLE.** Sur les côtés de l'inscription, à g., une Assemblée de dieux, Hercule, Minerve, Bacchus, Jupiter, Cérès, Junon et Mercure; à dr., Trajan reçu au Capitole. A l'arcade, des Victoires, le Printemps et l'Été. Ensuite, à g. dans le haut, un Traité en présence de Diane et de la déesse d'une ville; en bas, trois dieux, reconnaissables à leurs couronnes et à la corne d'abondance, avec des Romains, sans Trajan; à dr., en haut, la Conclusion du traité; en bas, le Triomphe.

De ce point, en tournant à dr. si l'on vient de la ville, on longera le *mur d'enceinte*, dans lequel sont, de même que dans toute la ville, de nombreuses pierres antiques, et au S. vers le *château*, du XIV^e s., maintenant la préfecture et la prison. On a de la promenade qui le précède et où s'élève un bel obélisque une jolie vue sur la vallée du Sabato et sur les montagnes.

Ensuite on suivra la grande rue, le Corso, qui passe devant le nouveau *Palais Provincial*, et on arrivera bientôt à une petite place avec un obélisque moderne, où se trouve l'église *S. Sofia*, rotonde de l'époque lombarde, construite de 732 à 774, mais modernisée. La coupole repose sur 6 colonnes corinthiennes antiques. On y entre du côté g., par le cloître d'un anc. couvent de bénédictins, avec de curieux chapiteaux du moyen âge.

Plus loin, le théâtre, la poste et, à g., l'*hôtel de ville*. A dr., la piazza Papiniana, ornée aussi d'un obélisque, relevé en 1872 et composé de deux morceaux qui ne proviennent pas d'ensemble. Ces fragments et d'autres, qui sont à l'évêché et à la préfecture, sont ceux de deux obélisques érigés, suivant une inscription, l'an 89, par un certain Lucilius, devant le temple d'Isis, en l'honneur de Domitien. On arrive ensuite sur la place de la cathédrale.

LA CATHÉDRALE, du XII^e s., est une belle construction en style lombard-sarrasin. Le campanile est moins ancien, de 1296, selon une inscription. On y remarque quantité de bas-reliefs antiques en marbre, l'un d'eux, à g., représentant un sanglier, les armes de Bénévent. La porte principale de la cathédrale est en bronze et couverte de bas-reliefs (sujets tirés du Nouveau Testament); elle a été, dit-on, exécutée en 1150 à Constantinople. L'intérieur est à cinq nefs, avec colonnes antiques. On y voit des ambons et des candélabres de 1311. Le trésor est riche.

En passant à g. de la cathédrale, on arrive à l'*évêché*, corps de bâtiment sans importance, qui date de différentes époques. En descendant au contraire à dr. de l'église et traversant trois passages voûtés, on gagne la quatrième rue à dr. (vico I Triggio), où l'on voit à dr. les maigres restes d'un *théâtre antique*. Dans la même direction, hors de la ville, où on longe le Sabato, se trouve un pont antique, dit *ponte Lebroso*, où passait la voie Appienne, et qu'occupe aujourd'hui un moulin. On peut aussi y aller en suivant le prolongement de la grande rue hors de la ville et descendant à g. — Sur la hauteur dans la direction du pont se trouve une église visible de loin. Il y a sur le versant des ruines des *Santi Quaranta*, constructions en briques d'une étendue considérable, probablement des restes d'anciens thermes.

De Benevent à Termoli, v. p. 185; à Naples, par Avellino et Nole, v. R. 16.

La voie franchit le *Tamaro*, affluent du Calore, immédiatement en amont de la station suivante, (103 kil.) *Ponte Valentino*. Puis par la vallée d'abord étroite du Calore, dont on suit la rive N., à travers une contrée dénuée d'intérêt. — 110 kil. *Apice-S. Arcangelo*. La construction de la voie a présenté de très grandes difficultés d'ici à Bovino, à cause des eaux qui la minaient. — 119 kil. *Buonalbergo*. — 124 kil. *Montecalvo*. La ville du même nom se trouve à dr. sur la hauteur. — Ensuite quatre tunnels, dont un de 2663 m. de long; on franchit la ligne de partage des eaux de l'Adriatique et de la mer Tyrrhénienne. — 136 kil. *Ariano di Puglia*. On n'aperçoit pas cette ville. Puis un long tunnel, et on descend la *vallée de Bovino*, qu'arrose le *Cervaro*. — 146 kil. *Savignano-Greci*, station desservant deux localités situées à g. et à dr., sur les montagnes. — 152 kil. *Montaguto-Panni*. Montaguto se trouve sur la rive g. du Cervaro; Panni à dr. sur la montagne. Plus loin, la voie longe la rive N. de la rivière. Puis deux petits tunnels. — 156 kil. *Orsara di Puglia*.

165 kil. **Bovino**. A dr., sur la hauteur, la ville de ce nom, le *Vibinum* des anciens. On passe le *Cervaro* à *Ponte di Bovino*. — 172 kil. *Giardinetto*, station où l'on descend pour *Troja*, située à 11 kil. de là, au N. (diligence, 1 fr. 50). *Troja* fut une colonie fondée en 1017 par le gouverneur grec Bugianus. Elle a une *cathédrale* intéressante du XI^e s., la façade de 1093-1119, richement décorée de sculptures et de mosaïques, et avec de vieilles portes de bronze niellées.

190 kil. *Cervaro*, où s'embranchent la ligne de Foggia à Rocchetta S. Venere et Potenza mentionnée p. 203. — 198 kil. *Foggia* (p. 186), où l'on arrive en traversant le *Tavoliere della Puglia* (p. 187).

16. De Naples à Nole, Avellino et Bénévent.

De Cancellò, stat. de la ligne de Naples à Rome, part un embranchement se dirigeant sur Avellino par Nole et de là sur Bénévent. De Naples à Nole, trajet en 1 h. à 1 h. 1/2, pour 3 fr. 10, 1 fr. 95 et 1 fr.; à Avellino, en 3 à 4 h., pour 8 fr. 60, 5 fr. 40 et 2 fr. 70; à Bénévent, en 5 h. env., pour 12 fr., 7 fr. 80 et 4 fr. 25. — Ligne de Naples-Nole-Baiano, v. p. 193.

Jusqu'à *Cancellò* (22 kil.), v. p. 10.

34 kil. **Nole** ou *Nola* (hôt.: *Campidoglio*, *Corona di Ferro*), vieille ville de 12000 hab., célèbre comme l'un des berceaux de la plastique. C'est d'ici que viennent ces magnifiques vases antiques à vernis noir brillant et aux figures rouges finement dessinées, qui sont un des principaux ornements des musées de Naples et d'autres villes. On y a trouvé aussi beaucoup de monnaies de Nole, avec inscriptions grecques. Nole fut presque la seule ville de l'anc. Campanie, qui osa tenir tête à Annibal après la bataille de Cannes (216 av. J.-C.) et le repoussa, en 215, sous le brave M. Marcellus. C'est ici que mourut l'empereur Auguste, l'an 14 ap. J.-C., dans la même maison et la même pièce que son père Octavius. St Paulin, poète savant né à Bordeaux (354-431), en fut évêque et y inventa les cloches, qui s'appellent en latin «campanæ». Il y a tous les ans à Nole, le 26 juin, une fête extraordinaire en son honneur, pendant laquelle on porte à travers les rues huit tours, appelées «les lis», hautes comme des maisons, en charpente légère et couvertes de peintures, ainsi qu'un vaisseau avec l'image du saint.

Près de la gare se trouve un temple circulaire en marbre blanc qui renferme une statue de St Félix. L'intérieur de la *cathédrale* a été détruit par le feu en 1870. Sur la place qui la précède, quatre bas-reliefs antiques. — Plus loin, par la première rue à g., on arrive à une place où s'élève un monument en mémoire du librepenseur *Giordano Bruno*, qui mena une vie orageuse et fut brûlé à Rome comme hérétique, en 1600. *Giovanni Merliano*, sculpteur napolitain nommé généralement *Giovanni da Nola* (1488-1558), était aussi originaire de Nole. — Restes insignifiants d'un amphithéâtre.

A 10 min. au N.-E. de la ville est le *séminaire*, où l'on conserve des inscriptions latines et une curieuse inscription en langue osque, le *cippus Abellianus*, trouvé aux environs d'Avella. Au-dessus du séminaire (5 min.), le couvent franciscain de *S. Angelo*, d'où la vue s'étend sur la plaine, à g. sur le mont Somma, qui cache le Vésuve, à dr. sur les montagnes de Maddaloni. A l'E., un couvent de capucins; au-dessus, les ruines pittoresques du château de *Cicala*, sur une colline.

La LIGNE DE NAPLES A BAIANO dessert aussi Nole: 27 kil. (38 jusqu'à Baiano), trajet en 1 h. à 1 h. 1/4, pour 1 fr. 70, 1 fr. 30 et 85 c., 25% de réduction aller et retour, avec billets valables jusqu'au 1^{er} train du 2^e jour et, la veille d'une fête, jusqu'au dernier train du 3^e jour. Départ, à Naples, de la gare spéciale (pl. H 2-3; p. 46). On traverse la Campanie, qui offre de beaux coups d'œil. Stat.: 3 kil., *Poggioreale*; 10 kil., *Casalnuovo*; 13 kil., *Pomigliano d'Arco*; 16 kil., *Castello di Cisterna*; 17 kil., *Brusciano*; 18 kil., *Mariglianella*; 20 kil., *Marigliano* (voit. pour Somma, v. p. 114); 21 kil., *S. Vitaliano-Casaferro*; 22 kil., *Scisciano*; 25 kil., *Saviano*; 27 kil., *Nole*. — Plus loin: 28 kil., *Cimitile*, dont la basilique S. Felice, restaurée en 1890, a une mosaïque du VI^e s., de vieux bas-reliefs, etc.; 30 kil., *Camposano*; 31 kil., *Cicciano*; 33 kil., *Roccarainola*; 37 kil., *Avella-Sperone*. *Avella* est l'*Abella* de l'antiquité, connue par ses noisettes et qui a donné son nom à l'aveline (nux avellana). Près de là, le nouvel aqueduc de Naples (p. 30). — 38 kil., *Baiano*, d'où il y a un service de voit. pour Avellino, en correspondance avec les 1^{er}, 2^e et 5^e trains, à l'arrivée et au départ; trajet en 2 h., pour 2 fr. 40, 1 fr. 80 et 1 fr. 20.

41 kil. **Palma** (*Alb. della Posta*), ville de 7500 hab., sur le versant des Apennins. En face, *Ottaviano*, dans un site pittoresque, avec un vieux château et les ruines d'un autre château.

49 kil. **Sarno** (*Alb. di Francesca Pinto*), ville de 16500 hab., sur le *Sarno*, qui se dirige vers Scafati et Pompéi. Au-dessus, les restes d'un château, du comte Fr. Coppola, qui a joué un rôle dans la conjuration des barons contre Ferdinand d'Aragon (1485).

La vue devient bientôt moins étendue; on traverse un tunnel.

56 kil. **Codola**. Embranch. de 5 kil. sur Nocera (v. p. 154). — 60 kil. *Castel S. Giorgio*.

65 kil. **Mercato S. Severino** (*café-rest.* près de l'église). Dans l'église principale, le tombeau de Tom. da S. Severino, grand-comte du royaume de Naples en 1353. On met 2 h. pour aller d'ici en voiture à Salerne. Ch. de fer en construction, v. p. 158.

70 kil. **Montoro**. — 84 kil. *Sotofra*. — 87 kil. *Serino*.

95 kil. **Avellino** (hôt.: *Alb. Centrale*, recommandé, dont l'hôtelier, Ed. Galazzo, procure des guides pour le mont Vergine; *Alb. delle Puglie*), chef-lieu de province, avec une population de 23000 hab. A 4 kil., près d'*Atripalda*, se trouvent les ruines de l'*Abellinum* de l'antiquité.

D'AVELLINO A MONTE VERGINE. — C'est d'Avellino qu'on va au pèlerinage de Monte Vergine. Ane, 4 à 5 fr. Prendre des provisions. Deux chemins conduisent sur la hauteur. Il y a d'abord une bonne route, par l'extrémité O. de la ville, qui y prend à dr. et au bout de 10 min. à g., et qui passe plus loin à *Loreto* (20 min.) où l'abbé et les moines les plus âgés demeurent dans un grand édifice octogone construit sur les plans de Vanvitelli et où se trouvent les archives et la pharmacie du couvent. — Le second chemin, seulement pour les piétons, est d'abord la via Mancini, qui part du Municipio et passe à la prison. De là, on continue entre un gymnase à g. et une caserne à dr., jusqu'à une villa, dont on traverse la